

nervense. On a dénommé aussi cette affection, irritabilité cérébrale, terme qui en représente bien les caractères symptomatiques.

Les enfants atteints de cette affection ont, en effet, un caractère bizarre, irrégulier, violent; ils passent sans transition d'une colère sauvage à une tendresse exagérée; leur intelligence est quelquefois très-développée, mais tout est, chez eux, extravagance.

Tout d'abord et pendant une période indéterminée, ces troubles fonctionnels, qui sont sans doute l'expression d'une congestion cérébrale passagère, constituent toute la maladie; mais bientôt apparaissent de nouveaux phénomènes beaucoup plus graves, liés à une lésion cérébrale profonde; ce sont les convulsions épileptiformes, ou bien des symptômes identiques à ce qui a été décrit sous le nom de petit mal, d'abord isolés, séparés par des intervalles de santé à peu près parfaite, ne tardent pas à laisser après eux des troubles persistants constitués par du strabisme, de la contracture, enfin des paralysies persistantes, qui prouvent l'existence d'une profonde altération cérébrale. Quelle doit être la conduite du médecin dans un cas pareil?

Appliquera-t-il des révulsifs pour arrêter la marche des accidents cérébraux? M. Simon est opposé à cette pratique, qui, d'après lui, n'aurait d'autre résultat que de provoquer des attaques convulsives.

Ce qui a paru réussir le mieux, c'est le bromure de potassium, mais ici, encore plus que dans l'épilepsie simple, il faut arriver à des doses élevées si on veut obtenir des résultats appréciables. On doit augmenter progressivement la dose du médicament, jusqu'au moment où l'enfant tombe dans un état de prostration. Ceci obtenu, on diminue petit à petit la dose, et quand on est revenu dans cette marche rétrograde à la dose d'un gramme, on doit la maintenir pendant longtemps en y associant l'iodure de potassium.

Dans certains cas obscurs, où on peut se demander si la syphilis n'entre pas pour une certaine part dans la genèse des accidents, il est utile de prescrire du mercure sous forme de calomel qu'on administre à doses fractionnées.

L'hygiène a aussi une part importante dans cette médication. On devra éviter chez ces enfants toute cause d'excitation cérébrale, leur faire faire un exercice modéré, et proscrire tout travail intellectuel.

—Dans le cas d'hémoptysie, M. Simon recommande l'ensemble des mesures suivantes à prendre: mesures qui s'appliquent